

RAPPORT ANNUEL 2021

M T
L B A



12
EXPOSITIONS TEMPORAIRES

7'091
VISITEUR·EUSE·S ACCUEILLI·E·S

30 CLASSES DU
CANTON DE NEUCHÂTEL

DONT **23** DU LOCLE

728
ÉLÈVES ACCUEILLI·E·S

18 ATELIERS

19 ÉVÉNEMENTS

44 VISITES
COMMENTÉES
DES EXPOSITIONS

En raison de la pandémie du Covid-19, le MBAL a fermé ses portes du 3 janvier au 1^{er} mars 2021. Sur l'année le musée n'a pu ouvrir que 178 jours (contre 221 jours en 2019 et 159 jours en 2020).

LE MOT DU PRÉSIDENT

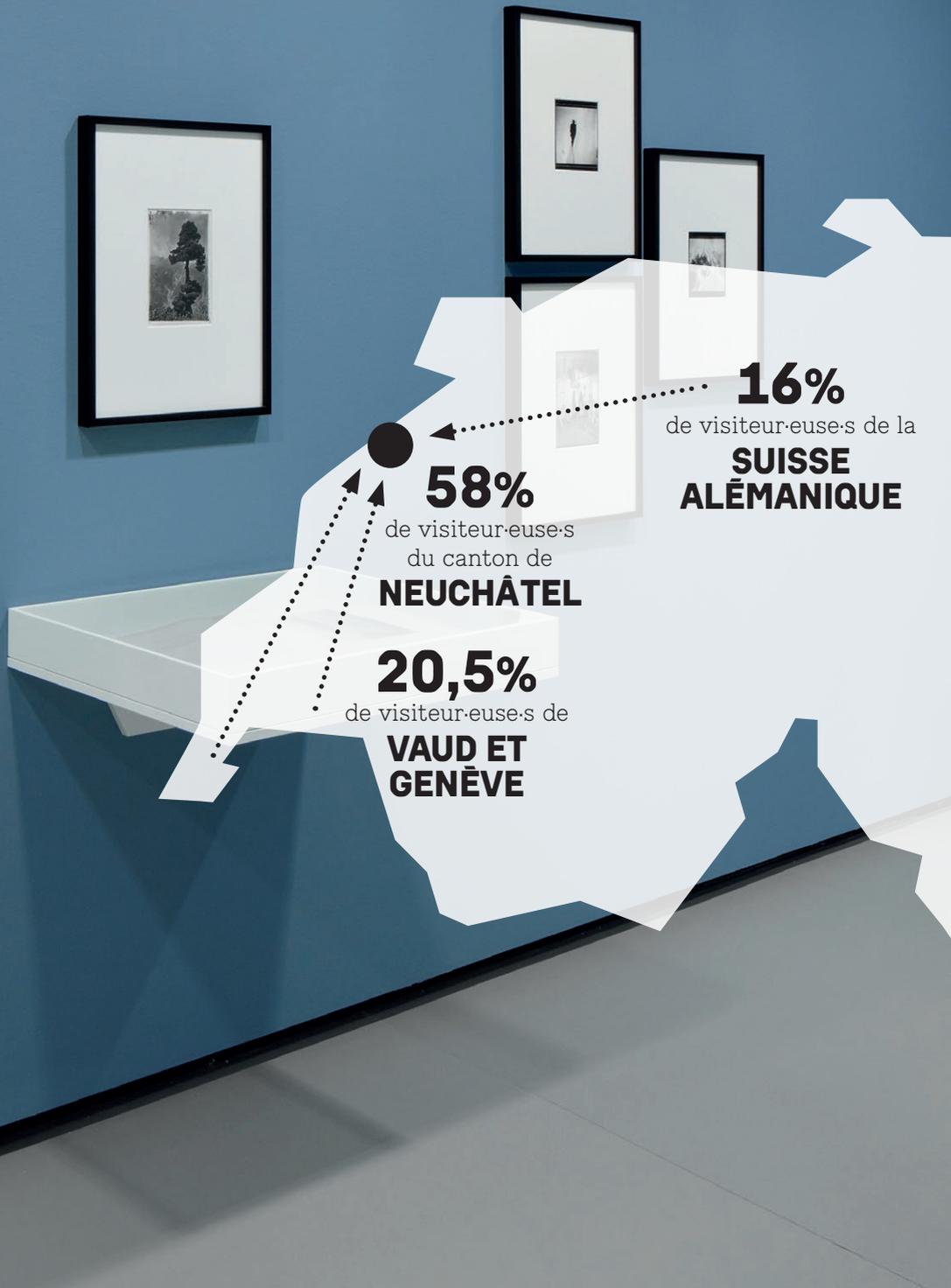
L'année 2021 a encore été affectée par les mesures sanitaires liées au COVID-19: Le rapport de la directrice rend compte des mesures prises au sein du musée pour qu'il puisse continuer à remplir sa mission, réaliser un programme d'expositions attrayantes et recevoir les visiteurs dans les meilleures conditions, palliant à une situation sanitaire en changement constant. L'équipe avec la directrice en tête, jamais à court d'idées et de solutions, mérite notre immense merci pour l'excellence du travail accompli.

Et voilà qu'après cette période mouvementée, les mesures sanitaires levées en début d'année, nous atteint la nouvelle du départ de celle qui a tant fait pour faire briller notre musée pendant les dernières années. Non pas que le départ de Nathalie Herschdorfer soit un événement complètement inattendu. C'en est plutôt un qui a été envisagé par tous, avec une certaine appréhension teintée de fatalisme: Tôt ou tard Nathalie allait-elle répondre à l'appel d'une institution prestigieuse, dotée d'un budget et de ressources mieux adaptés à ses immenses qualités! Voilà qui est fait.

Si nous présentons ainsi à Nathalie Herschdorfer tous nos vœux de succès et de satisfaction pour sa future carrière, il nous appartient maintenant de continuer de faire vivre le MBAL, afin qu'il n'entre pas dans l'histoire récente uniquement pour avoir servi d'écrin passager à un talent hors pair, mais continue, au contraire, son chemin de réussite vers un futur tout aussi rayonnant! Y concourra le fait que notre musée a passé 150 ans d'existence, résisté à l'adversité, connu des animateurs brillants et des époques qui ont marqué sa réputation dans le domaine de l'estampe, et que, fort de son expérience récente, il pourra continuer sa trajectoire, pour ainsi dire à un niveau énergétique supérieur, vers d'autres succès, que ce soit dans la photographie, le multiple ou dans quelqu'autre domaine des arts visuels – à nous de jouer!

Tout est en place pour que l'aventure du MBAL continue!

Christoph Künzi
Président de la Société des Beaux-Arts et du Musée du Locle



LE MUSÉE EN 2021

Le monde de la culture a été frappé par la pandémie en 2021. Comme les autres lieux culturels du canton, le MBAL adapta tout au long de l'année ses événements afin que le musée puisse accueillir le public dans les meilleures conditions de visite possibles. Un plan sanitaire, régulièrement mis à jour, permit d'assurer la sécurité des visiteurs et du personnel. Après une période de fermeture durant les mois de janvier et février 2021 en raison de la pandémie, le MBAL put ouvrir ses expositions sans pour autant pouvoir organiser d'événements publics ou visites scolaires. Dès septembre 2021, le pass sanitaire fut imposé dans les musées suisses. Nos visiteurs se sont toutefois montrés compréhensifs face à cette règle contraignante qui a tout de même eu pour effet d'interdire l'accès du musée à certaines personnes.

Comme en 2020, l'équipe du MBAL a relevé le défi de faire vivre le musée en pleine pandémie. Un projet consacré aux artistes neuchâtelois au temps du COVID a été monté en quelques semaines seulement. Le résultat, dévoilé au printemps 2021, est une archive de cinquante vidéos réalisées par le MBAL chez les artistes (arts visuels et arts vivants). Toutes les interviews filmées furent présentées dans les salles d'exposition laissées volontairement vides et diffusées en parallèle sur Internet. Ce programme de valorisation des artistes au temps de la pandémie a reçu un soutien financier exceptionnel de la part du canton de Neuchâtel, de la Loterie Romande et de la Fondation du Jubilé de la Mobilière Suisse. Aujourd'hui, le projet reste visible sur la chaîne YouTube du MBAL.

Le total de visiteurs recensés dans notre musée (7'091 en 2021 contre 6'601 en 2020 et 10'293 en 2019, c'est-à-dire avant la pandémie) doit être mis en relation avec les 178 jours d'ouverture du musée (159 jours en 2020 et 221 jours en 2019). La billetterie du MBAL a rapporté CHF 24'516.85. La couverture médiatique de notre musée a tout de même été importante. 83 articles de presse, émissions radiophoniques et télévisées ont été diffusés, par rapport à 57 l'année précédente. Notre musée est suivi avec attention par les média neuchâtelois (14%), les média romands (50%) et étrangers (9%). A noter que la RTS (télévision et radio) a couvert à 11 reprises les activités et expositions du MBAL. Cet écho médiatique profite particulièrement à la ville du Locle.

En plus des expositions organisées dans le musée, le MBAL est actif hors ses murs. En 2021, une nouvelle collaboration a eu lieu avec le festival Alt. +1000, qui est organisé tous les deux ans à la vallée de la Brévine. Ce festival de photographie contemporaine a attiré 9'222 visiteurs en 23 jours d'ouverture et a permis au MBAL de toucher un public venu admirer le paysage des montagnes neuchâteloises. En décembre 2021, notre exposition consacrée au dessinateur de presse Chappatte, qui avait connu un grand succès au MBAL en 2020, a été présentée dans une nouvelle version à Genève. Cette exposition, organisée par notre musée en étroite collaboration avec la Ville de Genève, participe elle aussi au rayonnement du MBAL et du Locle hors du canton de Neuchâtel.

Nathalie Herschdorfer
Directrice

Vernissage Triennale 2021



SOMMAIRE

- 1 EXPOSITIONS
- 13 HORS-LES-MURS
- 14 MÉDIATION CULTURELLE
- 19 CAFÉ-BOUTIQUE
- 19 SCOLAIRES, BIBLIOTHÈQUE, PUBLICATIONS
- 20 COLLECTION
- 22 PROMOTION ET COMMUNICATION
- 23 SOUTIENS ET PARTENAIRES
- 24 SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS ET DU MUSÉE
- 24 FONDATION LERMITE
- 25 PERSONNEL DU MUSÉE

Légendes images en couleur:
Exposition *Anima*, Mauren Brodbeck. Photo: Noé Cotter // Exposition *Regarder le paysage*. Photo: Noé Cotter // Exposition *Montagne Magique Mystique*. Photo: Noé Cotter // Exposition *Montagne Magique Mystique*. Photo: Noé Cotter // Dos: Exposition *Triennale*, Louise Bourgeois. Photo: Lucas Olivet.

Crédits photo:
Page 2 : Guillaume Python / Pages 3, 4, 5, 6 (bas) : Noé Cotter / Page 6 (haut) : Patrick Guerne
Pages 8, 10, 14, 16, 18 : Lucas Olivet / Page 9 : Christopher Burke
Pages «Le musée en 2021», 12 (bas), 17 : Jasmine Deporta / Page 13: Guillaume Baeriswyl

EXPOSITIONS

27 mars au 11 avril 2021

La programmation a été revue en 2021 en raison de la pandémie. Les expositions d'automne 2020 ont été prolongées jusqu'à mars 2022. L'exposition du printemps a été conçue en réponse au COVID. Elle a été montée en quelques semaines seulement.

12 EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Jusqu'au 14 mars 2021

> expositions 2020 prolongées dû à la pandémie

**BEAT STREULI
MANHATTAN 17**

**STANLEY KUBRICK, PHOTOGRAPHE
SOUS UN AUTRE ANGLE**

**ANNELIES STRBA
NEW YORK 2001**

**RUBA ABU-NIMAH
WHERE DID EVERYBODY GO? AND WHAT
THE FUCK DID YOU DO DURING COVID-19?**

**EAMONN DOYLE / JEFF MERMELSTEIN
HABITANT-E-S DES VILLES**

**OLIVIER MOSSET / GRÉGOIRE MÜLLER
DE LA COLLECTION**

**ENCOR STUDIO
DECONTAMINATION ROOM #1**

LE TEMPS DES ARTISTES FOCUS SUR LA CULTURE NEUCHÂTELOISE APRÈS UNE ANNÉE BLANCHE

Toutes les vidéos présentées sont visibles sur le lien suivant: https://www.youtube.com/channel/UCs8TGhjf3pfmDdlAJJOJvU_Q/videos.

Depuis le début de la pandémie, le monde de la culture est malmené. Ouvertures, fermetures, spectacles et expositions qui s'annulent, programmes repoussés: telle est la situation que vivent les professionnels de la culture depuis un an, et ceci sur tous les continents. La grande majorité affirment avoir subi une baisse de leurs revenus en 2020 dans tous les registres: commandes, ventes, droits d'auteurs, salaires... Les annulations d'événements, qu'il s'agisse d'expositions, de foires ou de spectacles, expliquent cette perte. Il apparaît clairement que la fiction de l'artiste qui consacre tout son temps à son art, hors des contingences matérielles, ne tient pas. Les difficultés financières sont fréquentes dans le milieu et la précarité du secteur n'en est que renforcée.

Alors que la pandémie de Covid-19 s'est abattue sur la planète et a cloué tout le monde chez soi, le MBAL, comme nombre de structures culturelles, a dû revoir sa programmation. Pour célébrer sa réouverture et renouer avec le public, le musée a décidé d'offrir sur une période de deux semaines ses espaces aux artistes de toutes les disciplines et d'organiser différents moments d'échanges. Après avoir lancé un appel à destination des artistes professionnels neuchâtelois de toutes les générations, avec l'idée de récolter des œuvres inédites ou réalisées durant la pandémie, le MBAL a reçu plus de 80 dossiers dont 50 ont été finalement retenus par un comité de sélection. Manifestation née de la pandémie, *Le printemps des artistes* a ainsi à cœur de célébrer la richesse de la scène artistique neuchâteloise, de permettre les retrouvailles du public avec les artistes, et de faire rencontrer les arts visuels et les arts vivants.

Après une année presque blanche et alors que la pandémie de Covid-19 ne s'est pas éteinte, les lieux culturels craignent toujours de devoir annuler les rendez-vous prévus ces prochains mois. Étant donné la situation sanitaire, le MBAL a développé la mise sur pied du projet sous une forme inattendue. Ne pouvant être assuré de la tenue de la manifestation, le musée a décidé de ne pas organiser un programme

d'événements au sein de ses murs, mais d'aller à la rencontre des artistes et de les filmer dans leur lieu de travail et/ou de vie. Les obstacles incitent en effet à réinventer les moyens mis en œuvre : les œuvres ne se déplacent pas au musée, c'est le musée qui se déplace chez les artistes. Si le projet prend une forme inédite, c'est pour répondre à une situation inédite qui est celle de l'empêchement, de la frustration de ne pas pouvoir avoir accès aux œuvres en présentiel, pour reprendre un adjectif entré dans le vocabulaire de cette période de pandémie. Mais c'est aussi une volonté de convoquer l'ensemble des domaines équitablement : il est aujourd'hui impossible de prévoir au mois d'avril un spectacle, un concert ou une rencontre avec un artiste. Les groupes de plus de 5 personnes restent interdits à l'intérieur.

Le printemps des artistes devient *Le temps des artistes* et prend vie au musée et sur Internet : sur le support numérique, il est diffusé sur les réseaux sociaux et la chaîne YouTube du MBAL où chaque jour de la manifestation de nouvelles interviews seront dévoilées ; sur les murs du MBAL, toutes les interviews filmées sont présentées dans les salles d'exposition laissées volontairement vides. Seules les voix des artistes habilleront l'espace. L'expérience sera singulière tant pour les artistes que pour le musée ou le public. Les murs blancs et les espaces nus interpellent et agiront comme un espace de réflexion. En effet, le vide donné à l'espace est également le symbole d'une année de création empêchée, et met en relief l'impossibilité dans laquelle le secteur culturel s'est vu plongé. Cette nouvelle forme d'exposition ne souffrira pas des règles sanitaires en vigueur puisque le projet diffusé en ligne et présenté conjointement au MBAL est un projet 100% Covid-compatible ! Le cœur du projet, ce sont ici les voix des artistes qui nous parlent de leur pratique, de leurs recherches, des difficultés rencontrées durant l'année écoulée, en quoi l'arrêt des activités culturelles a un impact sur leur quotidien, et qui répondent à cette mise sous silence à laquelle sont réduits les artistes depuis le début de la pandémie. En ouvrant ainsi la parole aux artistes, le MBAL souhaite amener sur la place publique ce qui reste habituellement de l'ordre de l'échange privé, et par ces témoignages, affirmer une forme de solidarité avec les créateurs-trices de toutes les disciplines. La

crise sanitaire a mis beaucoup d'entre eux dans une situation critique. Avec les événements annulés ou repoussés et les lieux culturels contraints d'être fermés, les artistes ont été privés de partager leur univers avec le public. La mise à l'arrêt des lieux de spectacles et d'expositions a précarisé un monde culturel déjà fragile hors période de pandémie. En partant à la rencontre des artistes, le MBAL souhaite partager avec le public les coulisses de la création et créer une nouvelle archive consacrée à la scène locale. Écoutons les artistes nous parler de leurs projets et nous dire comment ils-elles jonglent entre leur pratique artistique, leur vie personnelle et les activités dites alimentaires. Nous le savons, l'équilibre a toujours été délicat, mais qu'en est-il en ce début d'année 2021 alors même que la pandémie ne s'est pas éteinte ? Nous en sommes convaincu·es, la meilleure manière d'aider le secteur artistique reste la réouverture de tous les lieux culturels et de permettre aux artistes de revivre pleinement au sein de la société civile. C'est ce message que porte *Le temps des artistes*.

Exposition *Printemps des artistes*



MONTAGNE MAGIQUE MYSTIQUE TRÉSORS DES COLLECTIONS SUISSES DE PHOTOGRAPHIE

À son invention au 19^e siècle, la photographie est une technique qui demande des compétences non seulement chimiques et physiques, mais également artistiques. En 1840, l'année qui suit l'avènement de la photographie, les premiers photographes posent leur chambre noire au milieu du paysage alpin. Alors que cette technique ne reproduit pas les couleurs du monde, le noir et blanc devient néanmoins une tonalité que les photographes se plaisent à explorer, puis au tournant du 20^e siècle ce travail autour de l'ombre et de la lumière devient une esthétique revendiquée en tant que telle.

Des centaines de milliers de photographies ont été réalisées sur les hauts sommets au cours du premier siècle de la photographie (1840-1940). D'Auguste-Rosalie Bisson à Albert Steiner en passant par les images récemment découvertes de Rudolf Elber, *Montagne Magique Mystique* témoigne de l'engouement des photographes pour la montagne. Ceux-ci se rendent dans les Alpes, mais également dans d'autres contrées, comme Vittorio Sella qui a parcouru l'Alaska, Ansel Adams la Californie, Knud Knudsen la Norvège ou Samuel Bourne l'Inde. Si beaucoup de photographies ont sans aucun doute disparu avec le temps, des milliers de tirages ont survécu, souvent grâce au travail assidu des clubs alpins, des musées, des bibliothèques et des collectionneurs, eux-mêmes passionnés de montagne. Quant aux alpinistes, ils n'ont pas seulement photographié à profusion, ils ont aussi collecté les images d'autres photographes de montagne, rapportant des images d'autres sommets.

Se concentrant sur les 100 premières années de l'histoire de la photographie, la recherche menée par le MBAL réunit plus de 200 tirages dont la plupart n'ont jamais été montrés au public. Pour réaliser cette exposition inédite, le musée a collaboré avec 18 collections suisses publiques et privées.

Exposition *Anima*, Mauren Brodbeck



MAUREN BRODBECK ANIMA

Anima est un terme latin signifiant l'âme et le souffle. Il évoque à la fois le dialogue intérieur et l'imagination. En faisant flotter ses œuvres dans l'espace, Mauren Brodbeck nous plonge au cœur d'une nature passée à travers son filtre – celui de sa palette de couleurs, d'images modifiées, et d'un environnement sonore insolite. C'est en créant un espace visuel et sonore aussi singulier que l'artiste invite le public à pénétrer au cœur d'un jardin qui évoque davantage un paysage rêvé qu'une documentation réaliste de la nature. Avec *Anima* (2021), Brodbeck explore les matières, les couleurs, les textures, les bruits, tant dans l'image que dans le son. Le monde végétal est mis dans un état vibratoire, car il doit s'adresser à nos sens et à nos émotions. Chez l'artiste, les variations visuelles et sonores peuvent être développées à l'infini. En s'éloignant d'une représentation traditionnelle de la nature, elle nous invite à entrer en relation avec un environnement végétal d'un autre type : par cet espace immersif, l'artiste incite chacune à se laisser porter par son intuition. Si Brodbeck perturbe ce que nous connaissons de la nature, c'est parce qu'elle cherche à créer une connexion avec l'invisible, ou mieux, l'intangible. *Anima* nous emmène au-delà de la surface du monde végétal – une surface littéralement transformée. La captation de sons durant le processus de création est primordiale pour Mauren Brodbeck : le grattage des photographies ou le contact physique avec les plantes participent à l'exploration de la matière. L'espace d'exposition constitue alors un

environnement où le paysage sonore fait écho au paysage visuel, et vice versa. C'est en cheminant dans cet espace que chacune est invitée à écouter son propre ressenti.

Pensé comme un jardin suspendu dans le temps et dans l'espace, le travail de Brodbeck renvoie à la symbolique traditionnelle du jardin: entre contemplation et plaisir, il est aussi un espace sacré et une possibilité de renouer avec un monde intime. Ainsi, l'artiste réinterprète une expérience commune: la promenade dans la nature. Son jardin scintille pour mieux s'adresser à nos émotions et à notre sensibilité. Enfin, *Anima* est aussi une exploration de «l'Anima Mundi»: décrite par les philosophes comme l'âme du monde, elle consiste à voir la nature comme un être vivant, ou mieux, une essence divine qui englobe et dynamise toute vie dans l'univers.

ANASTASIA SAMOYLOVA GRAND CANYONS

Le MBAL a invité l'artiste d'origine russe Anastasia Samoylova à créer une installation inédite pour la façade du musée. Sa pièce murale convoque le *Grand Canyon* sur fond de changement climatique. Depuis plusieurs années, l'artiste, qui vit aujourd'hui aux Etats-Unis, crée des installations monumentales-parallèlement à sa pratique de photographe documentaire. *Grand Canyons*, réalisée en 2021, s'inscrit dans la série *Landscape Sublime* commencée en 2013. L'artiste y explore la manière dont les images issues des réseaux sociaux répondent aux motifs picturaux populaires et illustrent une certaine idée de la nature et de l'environnement. Pour réaliser ses collages, Samoylova collecte sur Internet des images libres de droits, puis les re-photographie sous forme de tableaux cubistes. Capturées par des photographes amateurs, la plupart d'entre elles sont souvent majestueuses: les couleurs saturées et les compositions correspondent aux conventions attendues de l'imagerie touristique de type calendrier. L'artiste télécharge ses images en utilisant des mots-clés qui deviennent ensuite les titres de ses œuvres. Dans son studio, elle imprime, puis découpe, plie, et assemble les vues trouvées. Se laissant porter par l'improvisation pour construire ses compositions de façon tridimensionnelle, Samoylova s'inspire du travail de l'avant-garde russe, en particulier celui de l'artiste constructiviste Liubov Popova. Sa relation aux images populaires est influencée par le Pop Art de Robert Rauschenberg et par le postmodernisme.

Façade extérieure du MBAL



Grand Canyons se compose de vues typiques des célèbres paysages de l'ouest américain, ainsi que de photographies historiques provenant de la bibliothèque en ligne du parc national du Grand Canyon, des images de sentiers de randonnée, de points de vue sur les hauteurs, en passant par celles de groupes de touristes et d'animaux indigènes. Tant les archives officielles du parc que les images partagées sur les réseaux sociaux contiennent des photographies de feux de forêt survenus ces dernières années. La durée de la saison des feux augmentant chaque année en raison du changement climatique, le nombre croissant d'images de feux téléchargées sur Internet est un rappel silencieux de ce qui pourrait être perdu si l'exploitation des terres se poursuit au même rythme. Le travail de Samoylova explore ainsi les notions d'environnementalisme, de consumérisme et de pittoresque. Avec la série *Landscape Sublime*, elle pose son regard sur l'une des questions les plus urgentes de ce siècle: le changement climatique. Sa composition d'images capture l'état d'une nature qui sombre vers la catastrophe et révèle le rôle que joue la photographie dans la création de souvenirs collectifs et de géographies imaginaires.

Exposition *Flügelschlag*, Ester Vonplon

ESTER VONPLON FLÜGELSCHLAG

L'herbier d'Ester Vonplon est une collection de feuilles, fleurs et tiges sauvées de l'éphémère. Chacune de ces plantes a été exposée au soleil sur du papier photosensible, afin que leur empreinte y soit déposée. Aucun appareil photographique n'a été utilisé. En grand format, les œuvres acquièrent une forte présence iconique; en petit format, elles affirment leur fragilité.

Le dessin photographique est né avec l'invention de la photographie. Mis au point en Angleterre par William Henry Fox Talbot dès 1834, il devient le premier procédé photographique qui permet l'obtention d'images négatives sur papier.

Les premiers dessins photographiques sont obtenus par contact avec l'objet plat à reproduire (végétaux, tissus, dessins, etc.) selon le principe du photogramme. Les botanistes furent parmi les premiers à adopter ce procédé car la photographie, dès ses prémises, promettait la reproduction minutieuse de formes détaillées. L'Anglaise Anna Atkins, une botaniste amatrice, ainsi qu'une aquarelliste et une lithographe accomplie, fut une pionnière de la photographie. Son ouvrage «*British Algae: Cyanotype Impressions*» est aujourd'hui considéré comme le premier livre de photographies de l'histoire (1843),



En haut: Festival Alt. +1000: *Le jardin enchanté* à la Prairie Chobert
En bas: Exposition *Montagne Magique Mystique*.



étant sorti quelques mois avant celui de William Henry Fox Talbot, l'inventeur du négatif sur papier à l'origine de la photographie. L'ouvrage d'Atkins comporte plus de 400 planches, toutes exécutées sur papier sensibilisé aux sels de fer qui donnent une couleur bleue intense à son herbier. Ses photogrammes, réalisés par cyanotype, un des plus anciens procédés monochromes non argentiques, font d'Atkins la première femme photographe de l'histoire. Le travail de Vonplon semble s'inscrire directement dans son héritage. On y trouve chez elle le même émerveillement face à la magie de la photographie dans ses pouvoirs de reproduction de la nature.

Vonplon crée ses photogrammes avec du papier photographique datant de 1907. Ses images prennent alors une forme inattendue en raison du processus de vieillissement. À la lumière du soleil, le papier photosensible, qui a été conservé dans l'obscurité pendant plus de cent ans, change de couleur en quelques heures. Les plantes laissent alors des ombres floues parce qu'elles ont bougé sur le papier au gré du vent. Les images révélées par l'exposition directe sur le papier photographique sont évanescentes: l'impression semble fragile au point de risquer de disparaître. Chez Vonplon, la photographie est une expérimentation et un outil de poésie. L'empreinte, la trace, la silhouette intéressent l'artiste plus que la précision photographique. Dans *Flügel Schlag* (Battement d'aile, 2018-2020), la nature se révèle dans sa vulnérabilité.

DE LA COLLECTION REGARDER LE PAYSAGE

L'exposition présente une sélection de peintures de la collection du MBAL ayant trait à l'univers de la montagne. Les Alpes dialoguent ici avec les crêtes jurassiennes, en réunissant des peintres de la fin du 19^e au milieu du 20^e siècle. Parmi ceux-ci, on peut citer Claire Pasch-Batté, François Gos, Alexandre Perrier, Maurice Mathey, Robert Fernier et Charles L'Eplattenier.

L'accrochage prend la forme d'une ascension jusqu'au Cervin, débutant à gauche par des peintures du Jura, pour mener aux Alpes. Trois portraits d'Alexandre Girod rythment la paroi: son Paysan jurassien entame l'escalade, tandis qu'au centre, L'Alpiniste – qui constitue l'une des rares représen-

tations alpestres du peintre – se repose en admirant le paysage, une pointe enneigée émergeant des nuages pardessus son épaule; enfin, un mystique arrivé au sommet est plongé dans sa lecture. La représentation réaliste du paysage, du réalisme passant donné à la roche, en passant par une idéalisation de la nature, laisse progressivement place à une forme d'élévation mystique et spirituelle de la montagne. Au-delà de leurs divergences formelles, les peintres présentés ici suivent une approche analogue du sujet en se confrontant directement au site. Le rapport entre l'être humain et la montagne a toujours été complexe, ce dernier étant à la fois celui qui la marque et celui qui est marqué par elle. Dès 1890, on assiste en Suisse à un renouveau d'intérêt pour le genre de la peinture alpestre. Domesticquées, les Alpes restent une source de frayeur dont la beauté est à la fois attrayante et repoussante. Jean Thiébaud met en scène un Cervin monumental devant lequel l'humain réalise sa vulnérabilité et la brièveté de son existence. Il en est de même pour le Col du Théodule de Charles L'Eplattenier, qui joue sur des effets de lumière et le rendu de l'espace pour élever le paysage au rang de représentation mystique, par ailleurs accentué par l'absence de toute trace d'humanité. Les deux tableaux invitent à une méditation sur la grandeur de la nature et revêtent une dimension allégorique et spirituelle, la montagne devenant une divinité inaccessible. D'où cette tension caractéristique du symbolisme helvétique, entre réalisme et idéalisme, qui constitue sans doute la force de ces œuvres.

29 août au 20 septembre 2021

FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE ALT.+1000

Les expositions du MBAL font partie intégrante du programme du festival qui a lieu en extérieur à la vallée de la Brévine.

23 octobre 2021 au 9 janvier 2022

TRIENNALE 2021

LAIA ABRIL A HISTORY OF MISOGYNY, CHAPTER TWO, ON RAPE

Laia Abril (Espagne, 1986) est une artiste multidisciplinaire qui travaille avec la photographie, le texte, la vidéo et le son dans le cadre de vastes projets de recherche. Après un premier projet développé durant cinq ans sur les troubles alimentaires, l'artiste s'est lancée dans *Une histoire de la misogynie*, un projet récompensé à plusieurs reprises, notamment par le Prix Visionnaire 2018, la Fondation Magnum 2019 et le Prix Paul-Huf FOAM 2020. Le premier chapitre consacré à l'avortement a été exposé aux Rencontres d'Arles en 2016 et lui a valu d'être la première lauréate du Prix de la Photo Madame Figaro en 2016. L'exposition a été présentée dans plus de dix pays, notamment à la Photographers Gallery (Londres), au Museum of Contemporary Art (Zagreb), au Centro de la Imagen (Mexique), au Museum of Sex (New York) et a reçu la médaille Hood de la Royal Photographic Society. Le livre *On Abortion and the repercussions of lack*

of access, publié chez Dewi Lewis en 2018, a remporté le prix du meilleur livre de l'année 2018 Aperture-Paris Photo et a été finaliste de la prestigieuse Deutsche Börse en 2019.

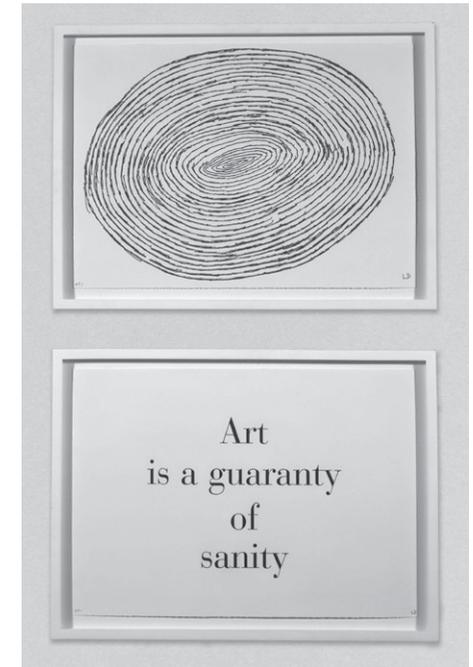
Le deuxième chapitre d'*Une histoire de la misogynie (sur le viol)* a été présenté à la galerie Les Filles du Calvaire en 2020 avant d'être exposé à la Biennale de l'Image Possible (Liège), au FOAM (Amsterdam), et au Musée des beaux-arts du Locle. Laia Abril développe actuellement le chapitre Genesis sur l'hystérie de masse, qui sera présenté en 2023 au Musée de l'Elysée (Lausanne) et au Bal (Paris). Laia Abril est également l'auteur de *Thinspiration* (2012), *The Epilogue* (Dewi Lewis, 2014), *Tediousphilia* (Musée de l'Elysée, 2014), *Lobismuller* (RM, 2016) et a collaboré étroitement avec l'équipe du magazine COLORS pendant cinq ans. Son travail a été exposé dans le monde entier et se trouve dans des collections privées et des musées, tels que Le Centre Pompidou, le Musée de l'Elysée et le Fotomuseum Winterthur, le FRAC, le MNAC et la FotoColectania à Barcelone.



LOUISE BOURGEOIS THE SHAPE OF AN ANSWER

Artiste mythique du 20^e siècle, Louise Bourgeois (1911-2010) sert d'emblème au féminisme. En s'intéressant à son œuvre gravé, le MBAL dévoile une facette plus intime de l'artiste, surtout connue pour ses sculptures, notamment par ses araignées monumentales. Plus de 50 gravures, datant des années 1940 à 2010, offrent un éclairage singulier sur le processus créatif de l'artiste. Corps, maternité, couple ou encore transidentité sont des sujets récurrents chez Bourgeois, à découvrir dans cette exposition.

Louise Bourgeois explore la gravure sous toutes ses formes depuis le début de sa carrière. Pratique rapidement devenue indispensable pour l'artiste, elle s'y adonne durant deux périodes distinctes. En 1938, lorsqu'elle s'installe à New York où elle imprime ses planches sur une petite presse à la maison tout en élevant ses enfants. Puis dès 1988, elle rencontre des imprimeurs et éditeurs spécialisés et entreprend alors d'importants projets d'impressions. Souvent réalisées sous forme de séries, ses nombreuses gravures dévoilent un aspect intime et attachant qui se présente, comme des récits, et permettent de suivre son processus créatif. Elle privilégie le burin ou la pointe sèche, délaissant progressivement l'aquatinte. Son trait, net et implacable, délimite ses gravures sur un fond épuré. Avec la gravure, le textile et les travaux d'aiguille, qui renvoie à la période de son enfance durant laquelle elle était chargée de réparer des tapisseries pour aider ses parents, Bourgeois a également illustré des textes, à commencer par les siens. Toute sa vie, l'artiste a eu une pratique d'écriture prolifique, notamment lors de sa psychanalyse (1950-1960). Son écriture simple, poétique et souvent autobiographique fait écho à son attrait pour la puissance du langage lorsqu'il est associé à l'image. Bourgeois décrit sa relation à l'art comme une thérapie, une lutte contre les traumatismes et l'anxiété qui ne s'apaise que par sa production. Elle exorcise son passé et ses souffrances en utilisant ses souvenirs d'enfance comme matériel de création et aborde les questions de genre et des thèmes universels tels que le sexe, l'anxiété, la mort, la solitude et la douleur. Elle reconnaît ouvertement sa vulnérabilité, l'accepte comme une force qui nourrit son



travail et donne forme à sa souffrance. Cette dépendance enchevêtrée marque la singularité de Bourgeois, dont la phrase est devenue célèbre: «L'art est une garantie de santé mentale».

L'exposition est réalisée grâce aux prêts généreux de collections publiques et privées : Galerie Lelong (Paris), Fondation Beyeler (Riehen/Bâle), Musée Jenisch - Cabinet cantonal des estampes, collection de l'État de Vaud (Vevey), Musée d'Art et d'Histoire (Genève). Le commissariat est assuré par Séverine Cattin, conservatrice.

A gauche: Exposition *Triennale 2021*, Laia Abril.
Ci-dessus: Louise Bourgeois, *Art is a guaranty of sanity*, 1999, pointe sèche, 120,6 x 93,9 cm



**PARKETT
A TIME CAPSULE, WORKS MADE
BY WOMEN FROM PARKETT**

Parkett est un nom connu des amateurs d'art contemporain. L'aura de cette maison d'édition s'étend de la Chine aux États-Unis en passant par la Suisse, son lieu d'origine. Durant plus de trente ans, Parkett a publié 101 publications et collaboré avec les grands artistes de notre époque, d'Andy Warhol à Hiroshi Sugimoto en passant par Louise Bourgeois, Cao Fei, Tracey Emin, Anish Kapoor, Gerhard Richter et bien d'autres. Ces numéros – aujourd'hui des *collectors* – ont été publiés de 1984 à 2017, année où la publication s'arrête. Il s'agit au total de 270 portraits d'artistes, venant de plus de 40 pays, chacun comprenant trois à cinq textes d'expert·e·s de renom. Chaque année, des artistes ont été invité·e·s à créer une œuvre d'art produite par l'éditeur en édition limitée. Il s'agissait alors de cartes blanches où toutes les formes et supports étaient possibles. Parkett encourageait les artistes à se laisser porter par leur créativité. Cette collection d'objets unique réunit des estampes, des sculptures, des installations, de l'art numérique, des photographies, des peintures, des dessins, des pièces sonores, et bien d'autres objets étonnants. Jamais pensées comme des œuvres d'art de second rang, les éditions produites par Parkett selon les instructions précises données par les artistes devaient représenter l'essence même de leur art ou révéler une dimension inattendue de leur travail. Près de 90 œuvres sont réunies ici et illustrent la richesse ainsi que la diversité des idées, des inspi-

rations et des sensibilités que ces artistes ont apportées à Parkett et à l'art en général. L'exposition présente les éditions des artistes femmes avec lesquelles Parkett a collaboré. On y trouve Louise Bourgeois, Sophie Calle, Maria Lassnig, Meret Oppenheim, Yayoi Kusama, mais également Cao Fei, Marlene Dumas, Sylvie Fleury, Camille Henrot, Jenny Holzer, Julie Mehretu, Beatriz Milhazes, Cady Noland, Mai-Thu Perret, Pipilotti Rist, Dayanita Singh, Haegue Yang, Hito Steyerl ou Kara Walker. De 1984 à 2017, Parkett a créé une collection de multiples extraordinaire, sur et avec des artistes du monde entier (les archives de Parkett se trouvent désormais au centre culturel Luma à Arles). Alors que l'estampe était souvent la technique choisie il y a trente ans, les supports se diversifient au fil des ans. Aujourd'hui, la vie de Parkett continue sous forme d'archives en ligne et hors ligne. Ces dernières années d'importantes expositions ont eu lieu au MoMA à New York, à la Whitechapel à Londres, à UCCA à Pékin, au Centre Pompidou à Paris, au Kunsthaus à Zurich, ou à STPI à Singapour. Outre le fait que leurs publications et éditions sont collectionnées par les grands musées et les collectionneurs du monde entier, leur site web présente tous leurs livres et éditions et offre de nouvelles perspectives à la recherche, l'étude et l'acquisition d'œuvres d'art contemporain. *A Time Capsule* montre à quel point l'art peut être joyeux, inventif et innovant. Une exposition réalisée par le MBAL en collaboration avec Parkett Editions, Zurich/New York.

Exposition Triennale, Parkett

**BATIA SUTER
DOMESTIC NIGHT/DARK PAGES**

Domestic Night/Dark Pages est une installation qui réunit près de 100 impressions jet d'encre et une collection de pages perdues provenant de vieux livres et magazines. Batia Suter, qui a créé une première fois l'installation *Domestic Night* en 2018, revisite pour le MBAL sa collection d'images provenant d'ouvrages trouvés aux puces. Depuis plus de 30 ans, l'artiste pense en images. Fascinée par les livres illustrés, atlas, imprimés scientifiques, catalogues, livres d'art, et revues en tout genre, elle collecte, accumule, classe les images qu'elle extrait de ces publications souvent démodées. Une fois les images patiemment collectées et classées, Batia Suter les scanne puis les monte et les assemble jusqu'à ce que de nouvelles relations visuelles surgissent.

Dans ses compositions, Batia Suter fait dialoguer culture savante et culture populaire. Elle s'intéresse autant aux images scientifiques, issues par exemple de l'astronomie et réalisées dans des conditions techniques très complexes, qu'à la publicité ou aux manuels pour motos ! Les images réunies dans *Domestic Night* ont été sélectionnées pour leur côté sombre – au sens littéral. L'artiste a retenu ici des reproductions presque noires. Une fois les pages scannées, l'artiste découvre par l'agrandissement de nouveaux détails dans les zones sombres des reproductions. L'outil numérique lui permet ainsi de naviguer à l'intérieur des images, les scans révélant toutes sortes d'anomalies comme des poils, des éraflures et des variations infinies de saturation qui entrent en conflit visuel avec le sujet. Les explorations visuelles de Batia Suter nous parlent non seulement de représentations (comment un objet est photo graphié) mais aussi d'encre (comment une image est imprimée). Toujours décontextualisées et hors d'usage, les images réunies par l'artiste pour leur seul motif, développent alors de nouvelles narrations.

L'artiste a complété son installation en réunissant sous vitrine des pages de livres également sorties de leur contexte. Là aussi elle crée de nouvelles relations visuelles avec le noir comme seul fil conducteur. Les pages extraites de leur livre d'origine apparaissent sans aucune information, celles-ci étant désormais manquantes. L'œuvre de Batia Suter se situe à l'opposé du travail d'archivage scientifique

qui cherche à maîtriser le passé. Sa collection de pages détachées et décontextualisées serait un véritable cauchemar pour les bibliothécaires ! Née en Suisse, vivant et travaillant à Amsterdam, Batia Suter (1967) crée une œuvre qui se déploie sous la forme d'installations monumentales réalisées à partir d'images trouvées qui se fondent par juxtaposition. Ses livres *Parallel Encyclopedia* (2007) et *Parallel Encyclopedia #2* (2016) sont composés d'images tirées de vieux livres qu'elle a collectés au fil des ans. *Surface Series* (2011), *Radial Grammar* (2018) et *Hexamiles* (2019) montrent d'autres explorations visuelles. Cherchant à faire communiquer les images selon leur propre logique, l'artiste crée des séries qui donnent de nouvelles vies aux images imprimées – sa matière créative.

**SOPHIE WIETLISBACH
PLAKAT, THESIS P.S., ADVOCATE**

Sophie Wietlisbach s'est spécialisée dans la typographie, un domaine et une tradition particulièrement helvétique. Frappé par la qualité de son travail, le MBAL offre un espace d'exposition à la jeune graphiste qui a reçu l'année dernière le prix EXECAL pour son travail de recherche Caractères SA, Setag, Novatype and The Police. Son travail propose une interprétation contemporaine de trois styles d'écriture provenant de fabricants suisses de caractères, actifs entre 1941 et 1997 : Caractères SA, développée au Locle et à Neuchâtel ; Setag, à Bascourt et Novatype, à Delémont. Wietlisbach a ainsi mené une recherche sur une industrie disparue avec l'arrivée du numérique. Au cours du 20^e siècle, les documents dactylographiés ont rapidement remplacé les lettres manuscrites et les machines à écrire sont vite devenues indispensables. Une part importante de la production mondiale des caractères d'imprimerie était produite en Suisse, et plus particulièrement dans l'arc jurassien. La recherche de Wietlisbach se concentre en particulier sur l'histoire de ces trois entreprises implantées dans une région qui bénéficie de compétences en mécanique de haute précision, intrinsèque à l'industrie horlogère. Les interprétations digitales créées par Sophie Wietlisbach offrent une version contemporaine de ces trois styles d'écriture, adaptés à un usage moderne. Avec *Plakat, Thesis P.S., Advocate*, l'artiste joue ici sur les différentes textures de textes, les



Ci-contre: Sophie Wietlisbach, *Plakat, Thesis, P.S., Advocate*, ECAL, 2020, Police de caractère
En bas: Exposition Triennale

systèmes d'unités et l'héritage mécanique de ces polices. Des objets historiques en lien avec la fabrication des caractères complètent son installation. Son travail se révèle comme une puissante forme de langage plastique, qui sous son aspect énigmatique, entre en résonance avec une facette singulière de l'histoire jurassienne.

Le travail de Sophie Wietlisbach (Suisse, 1993) se concentre essentiellement sur la création d'affiches, le graphisme éditorial et le dessin de caractères. Après avoir obtenu son bachelors en communication visuelle à la Haute École des Arts de Berne, elle poursuit ses études à l'ECAL où elle obtient un master avec mention en 2020. Elle travaille aujourd'hui comme assistante pour le master Type Design à l'ECAL.

Le MBAL remercie le Musée de la machine à écrire à Lausanne pour les prêts d'objets.

BILLIE ZANGWEA DOMESTIC LIFE

Exposée pour la première fois en Suisse, Billie Zangewa questionne les stéréotypes de genre et les préjugés raciaux à travers un art qui utilise le quotidien comme prétexte à une réflexion politique sur l'identité. Les « tableaux » en tissus colorés, découpés et cousus de l'artiste malawite sont un éloge de l'expérience personnelle, de l'intime, de la féminité et de la conscience noire. Sa pratique singulière allie le côté graphique de l'estampe, le travail pictural de la couleur et les volumes de la sculpture. L'artiste construit une œuvre engagée dont la dimension politique, notamment en faveur de la place des femmes, marginalisées et réduites au silence, est simplement suggérée. En exposant l'espace privé et intime tel que représenté dans *Mother and Child* (2015), elle questionne la représentation, le rôle et la condition des femmes non seulement dans la société sud-africaine, mais aussi de manière plus globale. Portée par la volonté de générer une image-

rie positive de la beauté noire, des œuvres telles que *The Futur Waits No One* (2011) ou *Sweet Dreams* (2010) traduisent l'image d'une femme triomphante, forte, déterminée, libre de son corps et de ses choix, la plupart étant des autoportraits. Travaillant essentiellement à partir de chutes de soie brillantes et colorées, l'artiste s'inspire de photographies afin de créer ses compositions. Elle commence par dessiner des patrons sur de vieux journaux, puis réfléchit aux nuances de couleur et aux reflets que différents épaisseurs superposées peuvent produire. L'artiste découpe ensuite des morceaux de différents tissus qu'elle épingle, avant de les fixer à la main, jamais à la machine. Encadrées ou punaisées, comme flottant sur le mur, ses œuvres ont parfois des découpes surprenantes, créant une sorte de transgression formelle qui représente la marque de violence la plus forte dans son œuvre.

Née en 1973 au Malawi, Billie Zangewa grandit au Zimbabwe et au Botswana. Elle découvre le potentiel artistique du textile dans les ateliers de couture de sa mère, qui lui donne la passion des tissus et de la broderie. Après avoir étudié l'art et la gravure à l'Université de Rhodes à Grahamstown en Afrique du Sud, elle travaille dans la mode puis dans la publicité, avant de se consacrer entièrement à sa pratique artistique. Travaillant entre Londres et Johannesburg, Billie Zangewa expose au Botswana et en Afrique du Sud depuis 1997. Son travail est présenté sur la scène internationale depuis une quinzaine d'années. En 2021, elle participe à l'exposition *The Power of My Hands* au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. En automne 2021, une première exposition personnelle lui est consacrée au Museum of the African Diaspora à San Francisco, aux États-Unis.

Cette exposition a été réalisée en étroite collaboration avec la galerie Lehmann Maupin (New York) et grâce à la générosité de collectionneurs privés.



HORS-LES-MURS

17 décembre 2021 au 13 mars 2022

> Le Commun, Bâtiment d'art contemporain, Genève

CHAPPATTE GARE AUX DESSINS!

Chappatte (Suisse, 1967) publie ses dessins de presse dans les journaux depuis 30 ans. En 2019, le prestigieux quotidien américain *The New York Times*, qui l'employait de longue date, annonce supprimer les dessins de presse dans ses pages suite à une polémique liée à une caricature. Nous vivons une époque de crispations identitaires et de batailles culturelles depuis les fatwas lancées contre les caricaturistes danois en 2005 et depuis les attentats de 2015 contre *Charlie Hebdo*. Cherchant à viser le cœur de l'actualité, le dessin de presse est là pour déranger, disséquer la réalité pour en dire la vérité. Depuis quelques années, les demandes ou les actes de censure s'immiscent dans des endroits où nous ne les attendions pas. Le danger de l'autocensure guette les créateurs·trices. À l'ère des réseaux sociaux où chacun est à fleur de peau, le dessin politique semble plus que jamais en danger. La critique et le débat démocratique sont nécessaires, mais la liberté de création ne peut être contestée. L'œuvre ne peut se confondre avec la réalité. Elle impose une distanciation. Le dessin politique défie certes, mais toujours dans le but de faire réfléchir, d'émouvoir ou de dénoncer. Et c'est bien parce qu'elles provoquent le débat que ces images doivent exister.

L'artiste est libre de déranger, de provoquer... Faut-il aujourd'hui s'inquiéter pour sa liberté? Chappatte nous pose la question à travers cette exposition. Il y convoque également des homologues de Suisse et du monde entier qui montrent que, sous le trait pacifique du crayon, la caricature politique est un langage universel qui saute les frontières et qu'elle n'est jamais séparée d'une réflexion citoyenne.

L'exposition est co-produite par la Ville de Genève, le Musée des beaux-arts du Locle et la Freedom Cartoonists Foundation. Présentée au MBAL en 2020, elle a été repensée suite aux événements des années 2020 et 2021 et agrémentée d'une section consacrée au dessinateur Hani Abbas. La conception de l'exposition a été faite par Chappatte. Eric Burnand, journaliste et scénariste de BD, s'est chargé de la recherche et de la rédaction des textes.



19 ÉVÈNEMENTS CONVIANT LE PUBLIC DONT :

44 VISITES COMMENTÉES

728 ÉLÈVES

30 CLASSES ACCUEILLIES DU CANTON
DE NEUCHÂTEL DONT 23 DU LOCLE

18 ATELIERS JEUNE PUBLIC

4 INTERVENANT-E-S LORS D'UNE TABLE RONDE

MÉDIATION CULTURELLE

TABLES RONDES

Un seul événement a pu être organisé en 2021 en raison de la pandémie. La « Grande Table » est un rendez-vous régulier organisé en étroite collaboration avec la Galerie C à Neuchâtel. Différent-e-s spécialistes sont invité-e-s à intervenir sur des sujets divers et variés, liés à la culture et au monde de l'art. Il s'agit ainsi d'une occasion pour le public de rencontrer des acteurs culturels, de développer un réseau et de partager de nouvelles réflexions. Les discussions sont menées par Nathalie Herschdorfer et Christian Egger, directeur de la Galerie C.

LE CORPS NOIR : REPRÉSENTATION DANS L'ART D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dimanche 20 juin, 11h

Avec: **Pap Ndiaye**, spécialiste de l'histoire noire américaine et de la sociologie des populations noires en France, directeur général du Palais de la Porte Dorée, Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris / **Olivia Fahmy**, historienne de l'art, conservatrice et auteur / **Licia Chery**, artiste pluridisciplinaire

BRUNCHS DES FAMILLES

Dimanches 20 juin et 28 novembre, 11h – 14h

Entre deux bouchées, les adultes visitent librement les expositions et les petit-e-s sont accueillis par notre médiatrice pour un moment de création.

ATELIERS POUR ADULTES

Samedi 11 septembre, 14h – 17h

Pas besoin de savoir bien dessiner
pour apprendre à raconter!

Ce cours d'initiation pour adultes propose de s'essayer au jeu l'illustration de bande dessinée en compagnie d'Hélène Becquelin, illustratrice et dessinatrice de bande dessinée.

FÉMININ-E-X ?

Samedi 18 décembre, 14h – 17h

Ce cours d'initiation pour adultes propose de s'essayer au jeu de l'illustration et de la linogravure autour de la perception et de la définition de la féminité! En compagnie de l'Atelier Vacarme, atelier créatif et féministe lausannois.

CONFÉRENCE

20 septembre, 11h

La fleur dans la photographie
Conférence donnée par William A. Ewing et Danaé Panchaud, historien-e-s de la photographie et auteurs de la publication *Flora Photographica*, à paraître chez Thames & Hudson en 2022.

AUTRES ÉVÈNEMENTS

Dimanche 13 juin, 11h

Rencontre avec l'artiste Carmen Perrin

MBAL PARTY

Samedi 25 septembre, 15h – 20h

Après un an et demi de pandémie, le MBAL invite le public à se réunir autour d'un événement festif. La MBAL Party est l'occasion de se retrouver et de renouer, tout en célébrant les expositions *Le Temps des artistes* et *Montagne Magique Mystique* en présence des artistes pour lesquelles aucun vernissage n'a pu être organisé!

Programme

15h: Performance de PopKorn Cie

16h: Visite commentée des expositions actuelles en présence des artistes

17h: Slam clownesque de Jeanne & cie

18h: Performance musicale de My name is Fuzzy



JOURNÉE DES ARTS GRAPHIQUES

Samedi et dimanche 13 et 14 novembre
11h – 17h

Dans le cadre de la Triennale, le MBAL accueille en résidence le collectif neuchâtelois *RIP MACHINA* qui installe au musée une machine hybride imprimant des compositions graphiques et typographiques par le biais d'enregistrements ou de signaux sonores ! Performance des artistes à l'occasion des Journées des arts graphiques.

RIP MACHINA est un projet initié par l'atelier U-Zehn en 2019. À une ère transitoire entre celle de l'analogique et du digital, *RIP MACHINA* explore les relations entre l'impression mécanique et numérique. Si l'acronyme R.I.P. provient du Raster Image Processor – soft utilisé dans l'industrie graphique – il est traduit pour ce projet en Recorded Interactions Printer. Présenté sous forme de laboratoire, *RIP MACHINA* retranscrit l'ambiance sonore des lieux qu'elle occupe. Elle est composée de deux modules d'impression. Le premier utilise des outils fixés sur une tête mobile à 3 axes (CNC), laquelle suit un tracé vectoriel. Le logiciel permet de faire réagir la tête en fonction des fréquences sonores qui lui sont transmises, modifiant ainsi le trait imprimé. Le second module reprend quant à lui le procédé classique de la presse à épreuve typographique. La machine est en route, PRINT IS NOT DEAD!

RIP MACHINA / Recorded Interactions Printer
(2021 Laboratoire #6 @MBAL)

Direction artistique: Théophile Glauser (U-Zehn);
Designer Machina: Joan Schertenleib; Ingénieur logiciel: Clément Bore; Artiste intervenant: FlexFab

VISITES GUIDÉES

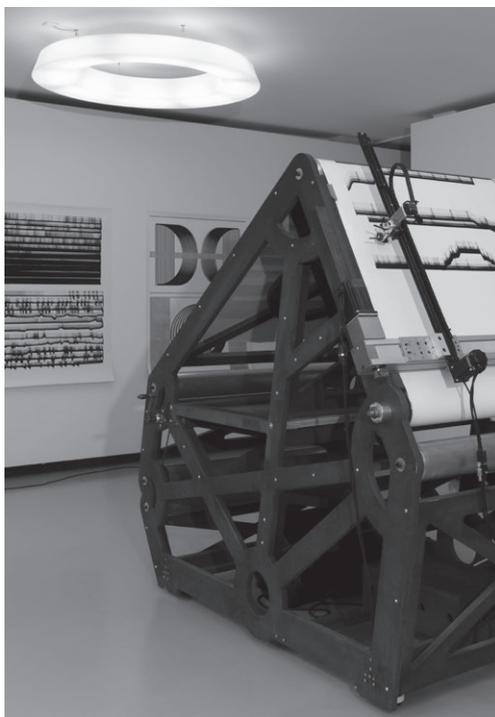
Dimanches 6 juin, 20 juin, 4 juillet, 15 août,
5, 20 et 26 septembre, 7 novembre,
et 5 décembre 2021

Visites publiques (offertes avec le billet d'entrée)

VISITES POUR LES AMIS DU MBAL

Vendredi 25 juin, 18h15

Dimanche 29 août visite de l'exposition *Montagne Magique Mystique* par l'artiste Mauren Brodbeck.



Ci-contre: Exposition *RIP MACHINA*
A droite: Exposition *Triennale 2021*, Sophie Wietlisbach





Exposition Triennale, Batia Suter

CAFÉ BOUTIQUE

L'année du COVID-19 a également eu un fort impact sur le café-boutique du musée. L'offre a été réduite et de nombreux objets ont dû être protégés des visiteurs pour des raisons sanitaires. Livres, cartes postales, affiches en lien avec les expositions, la boutique offre aussi l'opportunité aux visiteurs de découvrir une multitude d'articles locaux fabriqués en Suisse tels que la papeterie de l'artiste chaud-fonnière Hazuki Sekine, les savons dont les recettes ont été élaborées avec le plus grand soin de l'entreprise «CHA. Cosmétiques» à La Chaux-de-Fonds, les bougies 100% naturelles et artisanales de Cire.up, les accessoires uniques de l'atelier COOS à Neuchâtel, les magnifiques bijoux de Noémie Girardet, des pochettes originales ou encore des pâtes à modeler pour retrouver son âme d'enfant.

En étudiant les chiffres de vente de la boutique, nous pouvons constater une hausse de 20 % des articles vendus en 2021 par rapport à 2020, le ticket moyen de 16.80 CHF n'a pas beaucoup varié (17.18 CHF en 2020). Nous savons que les ventes ont été affectées par la situation sanitaire car l'accès aux articles de la boutique a été drastiquement réduit. Les produits ayant le plus grand succès auprès de nos visiteurs sont les livres, les affiches et les cartes postales en lien direct avec les expositions et la collection du musée. Si nous nous concentrons sur les livres vendus dans notre boutique, nous constatons qu'en 2021 les visiteurs ont déboursé en moyenne 26.10 CHF par livre.

Le café du musée est un lieu convivial où les visiteurs peuvent se régaler d'une part de tarte, d'un bricelet ou d'une branche de chocolat, des produits artisanaux provenant d'une boulangerie du Locle. Le dimanche, les délicieuses pâtisseries de Sofia Pace de «Gourmandiose» du Locle sont très appréciées. Le MBAL propose des boissons chaudes (café, thé, cappuccino, chocolat chaud) ainsi que des sirops, jus de fruit bio de la marque «Opaline» produit en Valais, et des limonades «la Mortuacienne».

En 2021, deux brunchs ont été organisés, les dimanches 20 juin et le 28 novembre, de 11h à 14h. A noter également que les apéritifs et les repas de vernissages sont donnés au sein du café. Le COVID-19 a perturbé la vie du musée. De nombreux événements prévus au café du MBAL ont dû être annulés.

En étudiant les statistiques des ventes du café sur les 4 dernières années, on se rend compte que le ticket moyen est en constante augmentation depuis 2018. Et ce malgré la forte baisse du nombre de visiteurs entre 2019 et 2021. En effet le ticket moyen en 2018 est de 6.04 CHF, en 2019 il est de 6.40 CHF, en 2020 il est de 6.65 CHF et en 2021 il est de 6.69 CHF.

SCOLAIRES

La médiation scolaire fut fortement impactée par les restrictions sanitaires liées au COVID-19. En 2021, 517 élèves du Locle et 211 du Canton de Neuchâtel ont visité les expositions et pris part aux ateliers créés pour eux. Les enseignants souhaitent pouvoir continuer l'expérience, car les échanges avec les élèves sont très riches.

BIBLIOTHÈQUE

Le fonds d'ouvrages continue à s'enrichir grâce aux différentes acquisitions réalisées par le musée, par le service d'échange de livres et de catalogues entre institutions et par les donations faites par des artistes au musée.

PUBLICATIONS

En 2021, le MBAL a commandé un texte au philosophe italien Emanuele Coccia, auteur des essais remarquables *La vie des plantes* et *Métamorphoses*. Intitulée *La montagne qui pense*, la publication est parue à l'occasion du festival Alt. +1000 pour offrir un complément de réflexion autour de la montagne, thème célébré également dans les expositions du MBAL.

COLLECTION

Acquisitions

ACHATS DE LA VILLE DU LOCLE

Augustin Rebetez

Sans Titre, 2020

tirage pigmentaire, 59,4 x 42 cm

Augustin Rebetez

Sans Titre, 2020

tirage pigmentaire, 59,4 x 42 cm

Augustin Rebetez

Sans Titre, 2020

tirage pigmentaire, 59,4 x 42 cm

Pipilotti Rist

The Help, 2004

impression en quadrichromie

sur tissu, 178 x 110 cm

PAR ABONNEMENT

Editions 2021 de Xylon

N°173 **Lina Brazerol**

Auf der Bank, 2021

2 xylogravures,

69,5 x 49,5 cm

Julian Pavesi,

Jonathan et Carolina, 2021,

2 linogravures, 49,5 x 69,5 cm

Jost Zeindler

Übersetzungen / Lost in

translation, 2021

2 linogravures, 69,5 x 49,5 cm

Eva Jovicic

Angelo et Intro, 2021

gravure avec dessin et texte

49,5 x 69,5 cm

M_Senften

Genitalpause, 2021

2 autotypes sur linoléum

plaque polymère traitée par

photogravure, 69,5 x 49,5 cm

Giulia Dutly

Ohne Titel, 2 xylogravures

69,5 x 49,5 cm

Editions 2021 de la Société
Suisse de Gravure

(Schweizerische Graphische
Gesellschaft, SGG)

Anne-Julie Raccoursier

Wind-up, 2020

lithographie, plaques aluminium

sur pierre, 54,5 x 80 cm

Isabelle Cornaro

Homonyms I (Stylized Patterns,

Elastomer Edition), 2020

résine élastomère noire

4,8 x 29,5 x 27,3 cm

Dons

DON DAVID COMPANY

Underwood and Underwood

Miss Edith Dahlberg, a young

Seattle artist, admiring majestic,

snowcapped Mount Rainier

through a giant frame. Rainier

National Park, USA

vers 1930, tirage

photographique

DON PIERRE-EMMANUEL MACCHI

Georges Dessouslavy

Epreuve d'artiste, (c. 1944),

gravure, 69,8 x 49,9 cm

Jacques Villon

Composition-figure, (c. 1927)

chalcographie, 67 x 52,5 cm

Jacques Villon

Le petit équilibriste, 1914

pointe sèche, 39,7 x 29,5 cm

Georges Rouault

Les Ballerines, 1934

eau-forte en couleurs

51,4 x 39,7 cm

Lucien Schwob

Sans titre, sans date

gouache, 31,6 x 53,1 cm

DON CLAIRE WERMEILLE

Marc Chagall

La Mort et le Bûcheron,

des Fables de La Fontaine

1952, eau-forte, 39 x 29,5 cm

DON FONDATION

ATELIERS D'ARTISTE

Charles Pierre-Humbert

Nu aux reflets rouges, sans date

huile sur toile, 97 x 146 cm

Charles Pierre-Humbert

Le bahut à la plante verte

sans date, huile sur toile

116 x 89 cm

Charles Pierre-Humbert

Poires et pâtissons, 1975

fusain, 50 x 65 cm

Charles Pierre-Humbert,

Cruche et fruits sur fond rouge,

sans date, gouache, 50 x 65 cm

Charles Pierre-Humbert

Buste au corsage bleu, 1988

gouache et craie grasse

65 x 50 cm

Charles Pierre-Humbert

Nature morte au compotier

blanc et noix, 1990

huile sur toile, 73 x 116 cm

DON ALAIN ET NICOLE GLAUSER

Laure Bruni

Nu, 1939

huile sur toile, 81 x 116 cm

Laure Bruni

Nu, sans date

huile sur toile, 65 x 50 cm

DON ISABELLE AFFOLTER

André Affolter

dit Condé, *Algues*, 1955

portefeuille comprenant

6 gravure, 28 x 38 cm

André Affolter,

dit Condé, *Nu*, 1952,

suite comprenant 4 gravures

44 x 27,5 cm

André Affolter

dit Condé, *Sans titre*, 1958-1959

14 gravures sur burin

André Affolter

dit Condé, *Sans titre*, 1958-1959

8 aquatintes

André Affolter

dit Condé, *Sans titre*

sans date, 4 linographies

André Affolter

dit Condé, *Sans titre*

1966-2003, 141 xylogravures

A droite: Augustin Rebetez

Sans titre, 2020

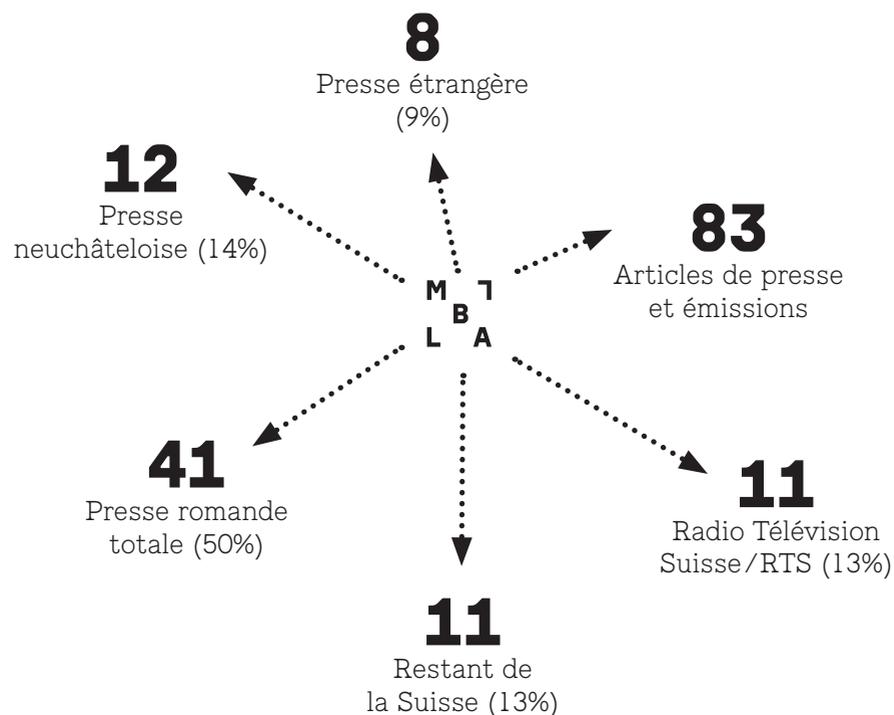
tirage pigmentaire, 59,4 x 42 cm



PROMOTION ET COMMUNICATION

Chaque exposition est documentée par un photographe professionnel. Ces images sont utilisées tout dans les réseaux sociaux et sont proposées aux médias afin d'illustrer les articles publiés dans la presse écrite et en ligne. Parmi les médias qui ont couvert les expositions du MBAL en 2021 se trouvent *Arcinfo*, *Le Temps*, *24 heures*, *Le Matin Dimanche*, *Bilan.ch*, etc. La télévision neuchâteloise Canal Alpha ainsi que la radio locale RTN couvrent chaque exposition. La RTS a également consacré plusieurs reportages au MBAL, avec notamment le journal télévisé 19h30 pour le projet *Le temps des artistes*.

Des insertions publicitaires dans *Le Temps*, *Payot Magazine*, le *Kunstbulletin*, *L'Esprit comtois* ont complété cette promotion. Des campagnes d'affichage au Locle, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Genève et Lausanne sont organisées toute l'année, notamment avec la SGA et Neo Advertising. Le MBAL communique également via différentes newsletters, notamment *photography-now.com* et *e-flux* (150'000 professionnels du monde de l'art sont abonnés).

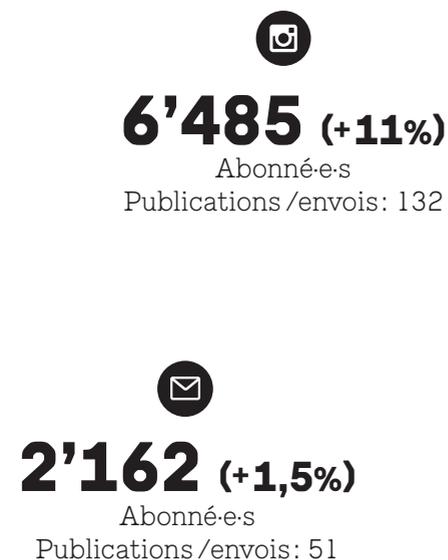


SOUTIENS ET PARTENAIRES

Le Musée des beaux-arts repose sur un financement public octroyé par la Ville du Locle et celui apporté par la Société des Beaux-Arts et du Musée du Locle. En 2021, la Loterie Romande a apporté son soutien à l'ensemble de la programmation. À ce précieux soutien s'ajoutent les contributions de différentes fondations et entreprises privées, notamment la Fondation Le Cèdre, la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Dixi, Nivarox-Far S.A, ainsi que le Contrôle des ouvrages des métaux précieux.

Le projet *Le Temps des artistes* a été soutenu par le Canton de Neuchâtel, la Loterie Romande, la Fondation du Jubilé de la Mobilière Suisse, Société coopérative et Clientis.

Le MBAL est soutenu par la Fondation Pierre Mercier pour son programme destiné au jeune public. L'exposition hors-les-murs consacrée à Chappatte reçoit la contribution financière de la Ville de Genève et de la Freedom Cartoonists Foundation.



SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS ET DU MUSÉE

En 2021, la Société des Beaux-Arts et du Musée compte 148 membres. Le Comité de la SBAL s'est réuni pour des séances ordinaires à 8 reprises au Musée des beaux-arts. Certaines séances ont eu lieu en visioconférence en raison de la pandémie.

COMITÉ

Président: Christoph Künzi

Vice-présidente: Corine Bolay-Mercier

Secrétaire: Blaise Oesch (jusqu'au 25 juin 2021)

Secrétaire des verbaux: Anne Hasler Choffat

Trésorier: Pierre Vaucher

Représentant du C.C.: Miguel Perez

Membres: Muriel Barrelet (dès le 25 juin 2021),

Stéphanie Cattin, Patrick Ischer, Bernard Soguel

Corinne Maradan

Représentante du musée: Nathalie Herschdorfer

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vendredi 25 juin, 17h30

GRAVURE ANNUELLE

Chaque année, la Société des Beaux-Arts et du Musée produit une édition signée et numérotée, destinée à la vente. Pour l'édition 2021, Carmen Perrin a produit pour le MBAL une impression pigmentaire consistant en une étude chromatique réalisée à partir de *Paysage pour un berger II* de l'artiste neuchâtelois Lermite (1920-1977). Chaque teinte a été minutieusement retravaillée afin d'y ajouter une réverbération, uniquement perceptible par le voisinage avec l'ensemble. De ce travail est né une suite de 35 échantillons monochromes et de mêmes dimensions, qui ont ensuite été insérés dans une partition chromatique subjective. Celle-ci, ne tenant plus compte de l'emplacement exact de chaque couleur, est représentative de la première sensation de l'artiste face à la peinture de Lermite: une tension fragile d'un corps lumineux et fragmenté enveloppant chaque élément de ce paysage abstrait.

Édition annuelle 2021
Carmen Perrin
Cligner des yeux, 2021
tirage pigmentaire, 40,5 x 56,5cm
25 exemplaires numérotés et signés

FONDATION LERMITE

Le Comité de la Fondation Lermite, dont le siège est sis au Musée des beaux-arts du Locle, s'est réuni à trois reprises, le 18 mars, le 24 juin et le 28 octobre 2021.

CONCOURS LERMITE: À LA DÉCOUVERTE DE SES ŒUVRES

À l'occasion des 100 ans de l'artiste (1920-1977), la Fondation Lermite a lancé un concours aux élèves des classes de 7^e année du canton de Neuchâtel en leur proposant de revisiter plusieurs de ses oeuvres. 29 classes ont participé, issues de toutes les régions du canton, ce qui représente plus de 500 élèves. Chaque classe a remis sa sélection de 5 travaux qui ont composé un accrochage coloré et inédit dans la salle de médiation du MBAL en 2021.

Cette année a aussi été marquée par la numérisation de l'importante documentation de l'artiste (croquis, lettres, photographies) acquise en 2020 par la Fondation.

Présidente: Ingrid Wilson

Vice-président: David Lienhard

Trésorières: Henriette Rawlyer, Catherine Corthésy

Représentant du C.C.: Miguel Perez

Membres: Philippe Babando, Frédéric Donze

(dès le 24 avril 2021) Yves Fiorellino (dès le

26 novembre 2021), Valentin Grosjean, Carl-Yves

Kessner, Anouk Hellmann (jusqu'au 3 décembre

2021), Jean Schwarz

Représentantes du musée: Séverine Cattin



PERSONNEL DU MUSÉE

PERSONNEL FIXE

Directrice: Nathalie Herschdorfer 80%

Conservatrice adjointe: Séverine Cattin 70%

Responsable communication et médiation:

Morgane Paillard 40%

Collaboratrice administrative

et responsable de l'accueil:

Romina Stifani 60% (dès le 1^{er} juin 2021)

Secrétaire-réceptionniste:

Angélique Varrin, 60% (en incapacité de travail

partielle, jusqu'au 31 mai 2021) / remplacée par

Jérôme Aquilon, 60% (jusqu'au 30 avril 2021)

Technicien de musée:

Jonas Chapuis, 50% (jusqu'au 31 janvier 2021)

Technicienne de musée:

Maude Mathez, 50% (dès le 1^{er} février 2021)

Concierger-responsable/technicien:

Martial Barret, 100%

PERSONNEL TEMPORAIRE

Cécile Anderfuhren, médiatrice culturelle /

Nadège Barbezat, auxiliaire d'accueil / Pauline

Huillet, médiatrice culturelle / Nathalie

Humbert-Droz, auxiliaire d'accueil et médiatrice

culturelle / Kalinka Janowski, graphiste pour la

signalétique interne / Julie Ryser, graphiste pour

la signalétique interne / Lisa Junod, médiatrice

culturelle / Taline Ménéjdjian, auxiliaire d'accueil /

Bastien Schmid, auxiliaire d'accueil et aide-

technicien / Amandine Sieber, auxiliaire d'accueil /

Audrey Zimmerli, médiatrice culturelle.

STAGIAIRES

Fanny Blanc, étudiante en Histoire de l'art et

Histoire (de décembre 2020 à septembre 2021) /

Iman Berger, étudiante en Science de la

communication et des médias (de septembre 2021

à mars 2022) / Alyssa Pasquier, étudiante en

histoire de l'art (de décembre 2020 à mai 2021) /

Juliette Luginbuhl, étudiante en études

pluridisciplinaires (de juillet 2021 à décembre

2021)

AIDES TECHNIQUES

Amadou Cissé, apprenti / Dimitri Fontana, pôle de

conciergerie / Arnaud Santschi, apprenti

MANDATAIRES

Aide technique: Yannick Blaser

Graphistes: Jacopo Atzori, Florence Chèvre

Photographes: Lucas Olivet, Jasmine Deporta,

Noé Cotter, Guillaume Python

EN 2021
LE MBAL C'EST..



83
ARTICLES DE PRESSE
ET ÉMISSIONS TV/RADIO

293
POSTS SUR LES
RÉSEAUX SOCIAUX



Small informational text block on the left wall.

M 1
B
L A

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS
LE LOCLE**

Marie-Anne-Calame 6

CH - 2400 Le Locle

+41 (0)32 933 89 50

mbal@ne.ch · www.mbal.ch